



# Maness'news

Édition Spéciale « Patrimoine et animalité »

Journal scolaire réalisé par les élèves de l'option Média 5e  
Collège Alfred Manessier - Décembre 2017

## Quand la faune s'empare des ruines...

En un matin d'automne, les portes du prieuré de Moreaucourt s'ouvrent pour les collégiens de Flixecourt, leur dévoilant les vestiges de l'abbaye construite en 1146 toute empreinte d'animalité.



*Le prieuré de Moreaucourt : un paradis pour les animaux craintifs .*

Les élèves de 5e découvrent un lieu calme, mystérieux dans lequel se cachent quotidiennement des animaux. Ils sont accueillis par les destriers descendants de la célèbre famille Saint, patrons des non célèbres usines textiles de la Somme. Avant eux, les sangliers ont foulé le sol, laissant des

traces... Le mot d'ordre ce matin-là : « Chut ! » S'ils veulent apercevoir des animaux, il faudra qu'ils soient discrets. Des mésanges s'envolent du toit de l'ancienne infirmerie, la rosée fait sortir les cornes des escargots, les toiles d'araignées brillent, les abeilles bourdonnent dans les ruches, un écureuil se faufile entre les branches, les papillons volent au-dessus des buissons, les chardonnerets ne montreront pas leur bec, les craches sang sont aux aguets... Appareils photos à la main, les collégiens apprennent avec leur guide, Monsieur Sireau, à observer la nature qui se réveille au milieu des ruines.



*Appareils photos à la main, les élèves observent...*

### Éditorial :

Lorsque les professeurs documentalistes et de français nous ont présenté le thème de cette année, nous n'avons pas été fort inspirés ! Animalité ? Pour nous ça évoquait les chiens, les chats, les poissons rouges ou plus féroces les tigres, les lions, les panthères ! Et si on associe «patrimoine et animalité», nous pensions aux dinosaures ? Puis nous avons réfléchi, nous avons rencontré Monsieur Sireau et tout s'est éclairci... Nous avons décidé de parler des animaux d'aujourd'hui qui peuplent notre prieuré et de ces animaux d'autrefois qui peuplaient l'imaginaire des religieux de Moreaucourt. Nous allons explorer avec vous les drôleries et les mystères zoologiques de ce site archéologique.

Bonne lecture.  
Les 5e média.

### SOMMAIRE :

Page 2 : Dans les ruines...

Page 3 : Glossaire

Page 3 : Des poissons

Page 4 : La chèvre et le pigeonier

## Les objets sortent de leur hibernation

Dans les ruines de Moreaucourt, Gérard Cahon fouine et révèle où se terrent des objets datant du Moyen-âge agrémentés d'animaux : carreaux de pavage de l'église, objets du quotidien, bijoux...

De 1968 à 1991, Gérard Cahon et ses classes font des fouilles archéologiques au prieuré de Moreaucourt. Ils trouvent alors dans les ruines de la vaisselle, des carreaux, des bijoux...

Les carreaux de pavage évoquent le monde animal. Ils sont en terre cuite ou en argile rouge-brune incrustés d'un décor d'argile blanche (devenant jaune après cuisson dans un four à briques) et ils recouvraient tout le sol de l'église du prieuré d'un magnifique bestiaire. On peut y admirer lions passants, destriers, colomnes, chiens de chasse ... Les animaux fantastiques comme des harpies, des dragons ou des griffons sont également représentés. De la vaisselle et



*Dessin original de Gérard Cahon*

des tessons orné d'un motif animalier ont également été retrouvés ainsi qu'un crapaud (une gourde du Moyen-Âge).

Si les vestiges du prieuré sont riches aujourd'hui par leur faune, au Moyen-Age, les livres et leur couverture d'orfèvre régnaient au sein de son scriptorium. Dans cet endroit, on a retrouvé un médaillon paré d'un animal fantastique non identifié et un fermoir de

*Un des carreaux de pavage de l'église de Moreaucourt : le lion passant*

### Les papillons au drôle de nom...

Les papillons sont aussi très présents à Moreaucourt, beaucoup d'espèces viennent s'y installer car ils se nourrissent uniquement de feuilles. A gauche « le tircis », à droite « la carte géographique » (appelé ainsi car lorsqu'il déploie ses ailes, on aperçoit des formes ressemblant à des pays) montrent le bout de leurs ailes. Deux papillons rares à observer en silence !



*Le paon du prieuré !*

*© S. Sireau*

## Le temps passe et les animaux s'installent...

Insectes et oiseaux, en fin gastronomes colonisent le prieuré pour sa flore particulière et gourmande.

### Le crache sang, ce gourmand...

Le crache sang est un scarabée noir et tout rond qui vit habituellement en forêt. Mais celui-ci étant gourmand de garance (plante présente sur le site de Moreaucourt) est venu s'installer au prieuré. On dit que ce coléoptère pour faire fuir ses ennemis crache du sang: cette substance rouge provient en fait de la racine de garance qu'il ingère et qui est également utilisée pour faire de la teinture. Par exemple les pantalons que portaient l'infanterie de l'armée française jusqu'au début de la première guerre mondiale étaient teints avec de la garance.



*Le crache-sang © S. Sireau*

### Le chardonneret si discret...

Le chardonneret appartient à la famille des passereaux. Espèce rare de petite taille et au plumage très coloré, il aime voler au dessus des chardons (d'où leur nom) du prieuré pour se nourrir des graines de cette plante. Monsieur Sireau en a donc planté pour que les chardonnerets reviennent faire leur nid sur le site.



*Le chardonneret du prieuré !*

*© S. Sireau*

# Des poissons à Moreaucourt ? Mystère résolu !

La survie des moines et des moniales est entièrement liée à la pêche. D'une part la Nièvre leur apportait une partie de leur alimentation, et d'autre part les dons d'anguilles et de harengs qu'ils recevaient chaque année en échange de prières pour le salut\* de la personne. Le poisson reste un des aliments les plus mangés par les moniales de Moreaucourt.

La technique de pêche des sœurs reste inconnue pour le moment, cependant nous savons qu'elles avaient l'autorisation du pape. L'emplacement du monastère est judicieux car la Nièvre regorge de poissons ; anguilles, brochets et carpes.

## Les poissons ? Délicieux !

Les techniques de conservation sont très spéciales ; il y en a deux : la technique de conservation dans le sel et le fumage. En effet, le trop plein de sel empêche les bactéries de se développer et ainsi le poisson ne se putréfie\* pas. Le fumage, quant à lui, est une technique très utilisée au Moyen-âge : cela consiste à enfilet des poissons en brochettes sur des branches de hêtre, les placer au dessus du feu et jeter de l'eau sur les flammes. La fumée va alors sécher le poisson qui se conservera facilement. Le cellier en dessous du réfectoire était l'endroit où l'on entreposait la nourriture. Le prieuré appartient au fumoir de de la ville de Fontevraud.

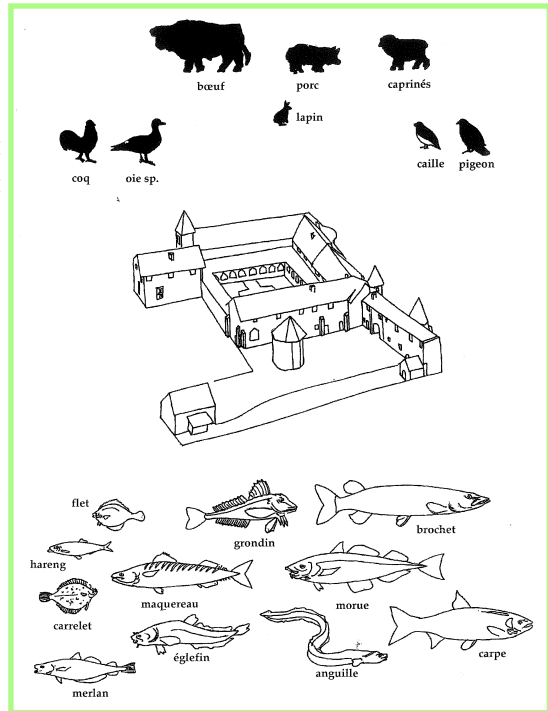
## Archéozoologie : les ficelles du métier !

Ce métier très rare consiste à analyser les ossements d'animaux anciens et fournir des informations sur cet

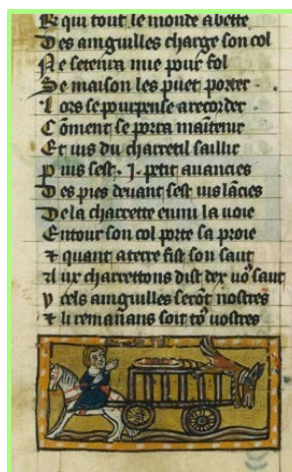
animal : son poids, son âge, son alimentation... Au prieuré, c'est l'archéozoologue Benoît Clavel qui a analysé les arêtes de poissons retrouvées à l'emplacement de l'ancienne cuisine. Il a donc déterminé qu'une diversité d'espèces étaient consommées par les moines au 14<sup>ème</sup> siècle tels que : le flet, le grondin, le brochet, le hareng, le maquereau, la morue, le carrelet, le merlan, l'églefin, l'anguille et la carpe.

## Renard et les anguilles du prieuré : le vrai du faux !

L'épisode des anguilles du célèbre Roman de Renard ne se déroulerait-il pas au prieuré ? Replongeons-nous dans cette histoire... C'est l'hiver ; Renard est affamé. Il entend une charrette qui passe à la lisière du bois. Il traverse une jonchère\* puis une rivière. Il se met au milieu de la route, fait le mort et attend. Les marchands le voient, le soupèsent, puis le jettent dans la charrue pleine de poissons en discutant du prix qu'ils tireraient de sa peau. Renard avale deux douzaines de harengs, puis aperçoit une courroie\*. Il s'en saisit, puis passe le fil dans la tête de 7 anguilles qu'il a trouvé, puis saute de la charrue vers la forêt.



Diversité des espèces consommées à Moreaucourt au XVII<sup>ème</sup> siècle d'après les recherches effectuées par B. Clavel. (illustration C. NOMDEDEU)



Roman de Renart, début XIV<sup>ème</sup> siècle, BNF, Manuscrits, fr. 12584 f.66 / classebnf.fr

## GLOSSAIRE :

- \*crapaud : gourde du Moyen-Age
- \*salut de la personne = c'est quand on espère aller au paradis.
- \*putréfier (se putréfier)= se décomposer
- \*jonchère = espace marécageux

- \*Vair : nom ancien de la fourrure du petit gris.
- \*Blason : ensemble des signes distinctifs et emblème d'une famille noble d'une collectivité.
- \*Chevron : pièce de bois sur laquelle on fixe des lattes qui soutiennent la toiture.
- \*Gueules : La couleur rouge en blason.

## Une histoire qui va vous rendre chèvre !

Sur le site, on peut voir une chèvre et un pigeonnier ! Animaux cachés ou objets indispensables au Moyen-âge ? Il semble que la chèvre de Moreaucourt ait beaucoup servi à transporter le pigeonnier ...

La chèvre est un outil utilisé dans la construction de bâtiments au Moyen-Age. Elle peut soulever des charges lourdes (au maximum 180 kg pour 4 mètres de large). Mais comment fonctionne-t-elle cette étrange chèvre ? Au sommet de ce dispositif, une poulie était installée. On faisait alors passer une corde à l'intérieur de celle-ci. Pour soulever une pierre lors de la construction du pigeonnier, il



*Les ruines du pigeonnier (ci-dessus) et la chèvre (ci contre) ☺*



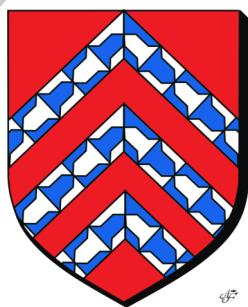
fallait l'attacher avec la corde et mouliner le levier afin de l'élever.

Le pigeonnier a été créé au Moyen-Age par les paysans pour que les pigeons viennent faire leurs besoins. Ainsi, les hommes pouvaient récolter

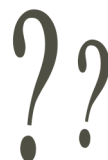
les fientes afin d'en faire de l'engrais naturel à étendre dans les champs.

Les pigeonniers appartenaient aux nobles seigneurs, possesseurs de terres : plus leur pigeonnier était grand, plus cela suggérait leur fortune et leur puissance.

### Le saviez-vous ?



Même sur les armoiries de Flixecourt, la référence aux animaux est visible. Inventé au Moyen-âge, le blason de Flixecourt est de gueule\*, à trois chevrons\* de vair\*. Le terme « vair » tient son nom du petit écureuil jadis fréquent dans les forêts d'Europe et dont la fourrure est gris-bleu. L'écureuil symbolisait la vivacité et l'indépendance. Ce petit animal, grand admirateur de notre village, vient toujours visiter et veiller depuis le sommet des arbres à la mémoire du prieuré de Moreaucourt.



Petit journal du patrimoine réalisé par :



Equipe rédactionnelle : les élèves de l'option Média 5e, **Tiphaine, Océane, Crystal, Julie, Lily, Lison, Eva, Léa, Gwendoline, Sylvain, Louca, Paul.**

Chef de publication : Madame Prost

Rédactrices en chef : Mesdames Collet et Estèbe

Illustrations : photographies prises lors de la visite au prieuré en octobre 2017 + photographies prises sur le site transmises par Monsieur Sireau ©

Etablissement : Collège Alfred Manessier

Adresse : 33 rue de la résistance 80420 Flixecourt

Académie : Amiens Tél. : 03 22 51 60 25

Mail : ce.0801487g@ac-amiens.fr